



A l'écoute du texte

Le témoignage des Samaritains

Jean 4.1-42

Question brise-glace :

Pourquoi relit-on un livre avec plaisir même si on en connaît déjà la fin ? Comme Jean 4.

JE M'APPROCHE

Le récit de la rencontre de Jésus avec la femme samaritaine est sans doute familier à la plupart d'entre nous ! Si ce n'était pas le cas, prenez le temps de lire avec soin et attention Jean 4.1-42. Qui sont les personnages impliqués ? Quels sont les lieux de l'action (deux en particulier) ? Quels horaires ? Quelques mots suffisent à rappeler l'essentiel : Christ seul. Une femme dans la chaleur de midi. L'approche du Christ qui demande un service : « Donne-moi à boire ». Un long dialogue ensuite qui aboutit à la découverte du Messie en la personne de Jésus-Christ (v. 9-26). Un silence gêné au retour des disciples (voir v. 27). Et là, au cœur du texte, trois versets essentiels (v. 28-30) avant de reprendre la suite du récit avec l'enseignement aux disciples et la conversion de nombreux Samaritains (v. 42).

Les versets clés 28-30.

- Pourquoi le détail de la jarre abandonnée ?
- Quel est changement d'attitude de la Samaritaine face à ses voisins de Sychar ?
- Qu'indique la sortie de la ville des habitants de Sychar ?

J'OBSERVE

Si la femme venait au puits dans la pleine chaleur du jour, c'est qu'elle voulait éviter les commérages de ses voisines au sujet de sa conjugalité discutable. Son but premier était simple : rapporter de l'eau.

Alors pourquoi abandonne-t-elle sa jarre (v. 28) ? Aurait-elle découvert quelque chose de tellement essentiel qu'elle en oublie sa cruche ? Qu'est-ce d'après vous ? Qu'est-ce qui a pu surgir en elle qui lui a même fait oublier la raison de sa venue au puits ? Regardez bien maintenant le verset 29 !

« Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait ! ». Que pouvons déduire de cette phrase ?

La Samaritaine ose maintenant parler à celles et ceux qu'elle fuyait (v. 6-7 ≠ v. 28).

Elle ose évoquer son passé sans honte car elle en tire un argument pour faire découvrir le Messie qui pardonne (v. 17-18), qui réhabilite les gens (v. 21) et qui invite à la véritable adoration v. 23-24).

Quel succès ! Ses concitoyens sortent d'ailleurs de leur ville, de leur lieu habituel (v. 30).

Qu'indique cette sortie de la ville et l'évolution de leur attitude entre le v. 30 et les v. 39-42 ?

Ne sommes-nous pas en présence de l'un des plus beaux succès d'évangélisation du Nouveau Testament ?

Était-ce ce succès que Jésus voulait faire comprendre à ses disciples par l'enseignement des versets 31-38 ?

J'ADHERE

Peut-être n'ai-je pas eu cinq partenaires de vie conjugale et ne suis-je pas actuellement en concubinage ? (Quoique, c'est encore possible, n'est-ce pas ? ...) Mais dans d'autres domaines ne suis-je pas honteux au point d'éviter le regard des autres ? Pouvez-vous donner quelques exemples ?

Comment puis-je alors bénéficier d'une rencontre avec l'homme du puits de Jacob ? Le nom de Jacob n'est d'ailleurs pas un hasard géographique : il faut relire Genèse 32.23-33 pour saisir le sens, la signification de l'endroit où Jésus se fait connaître à la Samaritaine : un lieu de dispute physique et/ou verbale. Un lieu de rencontre authentique avec celui qui peut nous libérer de toutes nos chaînes.

JE PRIE

Seigneur, merci pour les libérations que j'ai déjà pu vivre grâce à toi. Merci pour les liens que j'ai pu retrouver avec mes proches ou mes concitoyens. Aide-moi à oser aller encore te rencontrer, oser parler vrai avec toi, ressentir une telle libération que j'en oublierai mes jarres d'aujourd'hui, mes écrans divers ou mes loisirs « essentiels » ...

